

LA CHAUX

Tamatakia ou «l'appel du large»

Par
Béatrice Wagnon

Une salle villageoise comble à souhait, un groupe culturel une fois encore bien inspiré, un public enthousiaste et impatient de répondre à «l'appel du large» proposé par le quatuor de musiciennes de l'Ensemble Tamatakia et, comme provisions de route pour la durée du périple musical des mets aux saveurs méditerranéennes, tel était le menu de choix de la soirée cabaret du 23 avril dernier, à La Chaux.

«L'appel du large» et la quête des grands espaces ignorent les frontières. D'étapes musicales en musiques d'horizons divers comme compagnes de voyage, Tamatakia emmène ses passagers sur les pas des grandes exploratrices de terres lointaines telles Ella Maillart, Alexandra David-Néel et autres voyageuses moins connues du grand public. Neuf suites musicales, créées, arrangées, chantées et jouées, inspirées par les musiques traditionnelles des régions du monde sont dédiées à ces femmes exceptionnelles des 19^e et 20^e siècles. Les états d'âme aux étapes, au fil des dédicaces? Un sentiment d'infini et d'éternel recommencement face à l'océan ou une mélancolie parfois langoureuse, une tristesse douce et tendre, la plénitude face à l'immensité du monde pour rejoindre Ella Maillart, par exemple, dans sa quête d'harmonie dans les grands espaces de la vie nomade. Qui n'a pas rêvé un jour de vivre



On change de place, d'instrument, on chante et c'est la même magie du voyage.

BW

pareille aventure? Tamatakia nous l'a offerte en musique et c'était prenant!

De la gaité aussi et de l'enjouement, car la vie peut-être dansante, exaltante, virevoltante jusqu'aux grandes envolées lyriques et les rythmes effrénés d'une tarentelle italienne, dans le sillage de Pulcinella. Anne-Thérèse Biéri (violin), Tina Strinning (alto), Noëlle Raymond (contrebasse) et Christine

Niggeler (accordéon) font défiler les pages d'un catalogue de voyage avec leurs instruments auxquels s'ajoutent, au gré des thèmes musicaux et des paysages évoqués, le tambourin, la flûte, le xaphon, sorte de flûte, légère et donc facile à prendre sur soi, la mandoline ou la guitare, sans oublier la voix, de fort belles voix. Elles semblent jouer avec leurs instruments, donnent l'impression de bien s'amuser et nous font rire de joie ou pleurer d'émotion. Quelle complicité parfaite entre ces quatre dames qui, d'un coup d'archet, d'un regard font progresser le voyage enchanteur! Et, lorsque l'une d'elle se fait comédienne ou clown au nez rouge, les autres approuvent et entrent immédiatement dans son jeu. Fascinantes à voir évoluer sur scène et à écouter jusque tard dans la soirée, entre fromages, tarte au citron et café.

Les fées de la musique vivante ont fait escale à La Chaux et leur public a dégusté avec délice leur offrande musicale au mot magique d'origine grecque: Tamatakia, qui signifie, à la fois, les «petits yeux noirs brillants» et le «porte-bonheur»

que l'on porte à la ceinture, précieux viatiques pour amateurs de dépaysement total!

Le groupe culturel a vraiment régalié son fidèle public qui compte déjà les mois jusqu'à la reprise de la saison 2010-2011. Merci à ses responsables d'une saison plus que passionnante! ■



Honneur à la brigade de la famille Daniel Lüthi, de La Sarraz. BW



Strinning au xaphon, porte-bonheur musical de la voyageuse.